

Une équipe ACI du Finistère vient en aide à des réfugiés

Un jeune couple albanais est arrivé en 2012 dans un squat que nous avons découvert par l'intermédiaire de notre aumônier d'équipe. Premières discussions en équipe sur cette question que nous découvrons les uns et les autres ; à notre porte ou plutôt à celles des salles paroissiales de l'église de Quizac à Brest (une église désaffectée) ; 25 personnes au départ, 40 vers la fin, d'origine albanaise, kosovare, tchéchène, africaine, etc..., familles avec enfants, conditions d'hygiène plus que limite.

La réunion qui a suivi cette découverte nous amène à en parler en équipe : réaction plutôt réservée de nos coéquipiers, « il y a aussi plein de sans abris qui sont ici », « pourquoi sont-ils là ? » ; Nous reparlons à la rencontre suivante de l'accompagnement d'un jeune couple avec son petit garçon de 16 mois ; « allons nous continuer à regarder sans nous en préoccuper » ; c'était l'année de Diaconia, l'écoute, l'attention aux plus petits... Alors ?

Est ce que concrètement l'équipe allait « mouiller le maillot » ? réactions mitigées, certains sont cependant d'accord pour aider un peu financièrement, un autre décide d'aller voir les autorités préfectorale et religieuse pour mieux comprendre les données générales de ce problème, tout cela avance très lentement ; accompagnement, écoute, ce jeune couple est reconnu « réfugié politique »... joie mais aussi « et les autres ? »

Un autre couple albanais dont le bébé est né juste lorsque le squat de Quizac a été dispersé a entendu parler de nous, que nous sommes catholiques or le jeune homme l'est aussi, par contre sa femme est de religion musulmane et la loi du « kanon » (la loi du sang) ayant encore cours dans cette région d'Albanie ils ont été obligés de s'enfuir pour ne pas être tués ; leur petite fille a un an lorsqu'ils viennent autour de Noël nous rendre visite ; avec notre équipe d'ACI nous continuons à essayer de comprendre le contexte général ; mais cette jeune famille est refusée deux fois et mise à la porte de l'appartement que l'association en lien avec la préfecture leur mettait à disposition, logement auquel ils n'ont plus droit étant déboutés.

Nous recherchons de nouvelles solutions et par un merveilleux hasard nous avons un contact avec l'association « habitat partagé » qui n'a rien de catho, mais qui nous propose son réseau de connaissances et met à la disposition de cette famille une petite maison dans un tout petit village. Un merveilleux réseau de solidarité se crée autour d'eux, qui également prennent part aux fêtes, animations etc... Notre jeune famille sera même partie prenante du Pardon de St Eloy.

Puis l'un de nous s'engage dans l'association « Digemer » qui se crée pour trouver d'autres logements, un autre prend contact avec la préfecture pour essayer de mettre en contact tous ceux qui sont acteurs à un niveau ou un autre de cette problématique, entre temps il y a eu Lampedusa mais également toutes les déclarations du pape François qui commencent à faire réagir.

Dans les dernières retombées, une autre personne de l'équipe s'est également investie dans l'aide à l'apprentissage scolaire pour de jeunes albanais hébergés avec leur famille dans une communauté Emmaüs.

Pour l'année qui vient un relais va s'organiser avec le plus d'associations possibles et les organismes en lien avec la problématique des migrants sur Brest et à l'initiative de l'ACI.

Voilà l'évolution qui petit à petit se fait dans nos équipes et qui, du premier regard un peu dubitatif individuel, a évolué vers une prise de conscience plus collective avec pour continuer des engagements très concrets dans la société civile et les différentes instances en charge de cette situation.

Marie Claude - Brest